

La FMF réagit à l'annonce de la Stratégie Nationale de Santé (SNS) d'Agnès Buzyn

Les Français ont déjà connu les « Etats généraux de la santé » avec Bernard Kouchner et les « Etats généraux de l'organisation de la santé » avec Roselyne Bachelot. Marisol Touraine, quant à elle, avait souhaité faire progresser la démocratie sanitaire... Avec le résultat que l'on sait.

Agnès Buzyn nous promet aujourd'hui une large concertation, à la fois avec les professionnels de santé et les patients.

Bien que la FMF soit évidemment favorable à la concertation et l'échange, les solutions pour « *redonner de l'impulsion et du souffle à nos politiques de santé* » sont déjà connues.

Arrêtons de jouer la montre !

Osons la réforme que le pays attend pour organiser les soins, garantir à la population l'accès à un médecin et stopper le désastre sanitaire qui commence avec l'extension de la désertification médicale !

- Il faut modifier les études médicales en faisant mieux connaître l'exercice libéral afin que les médecins n'aient plus peur de s'installer.
- Il faut instaurer un vrai parcours de soins avec des libéraux qui ont les moyens d'organiser les territoires et de garantir les sorties précoces d'hôpital, évitant ainsi les hospitalisations longues et coûteuses.
- Il faut donner à l'hôpital les moyens d'hospitaliser décemment, sans épuiser son personnel dans des activités qui n'ont rien à voir avec son métier.

La FMF a déjà largement détaillé ses propositions, pragmatiques, mais il faut un réel courage politique pour les mener à bien.

Agnès Buzyn a la crédibilité pour mener cette réforme, qui s'inscrit parfaitement dans une Stratégie Nationale de Santé : qu'elle en soit l'architecte plutôt que tomber dans l'imitation de ses prédécesseurs, qui la conduirait, comme eux, à l'échec.